

Que sais-je !.... tous les marchands, tous les fournisseurs du quartier défilèrent devant moi, et ce jour-là, j'entendis crier véritablement ce que l'on appelle les dettes criardes !

Beaucoup de promesses et un peu d'argent vinrent à bout de leur bruyante colère ; mais, hélas ! attendez encore : je n'étais pas au bout de ma triste odyssée de débiteur, et Zéphirine, la cruelle Zéphirine, se chargea de donner une suite aux plaintes et aux reproches de mes créanciers.

— Je sais tout ! s'écria la jeune fille, en essuyant ses larmes ; ma marraine m'en a conté de belles sur votre conduite ! Il y a une femme dans votre appartement, et une femme que vous aimez, j'en suis sûre..... Ah ! monsieur Daniel, moi qui croyais..... moi qui espérais..... Ingrat ! est-ce bien là ce que vous m'aviez promis ? est-ce bien là ce que vous me deviez, en conscience ?

A ces mots, Mme Désanges parut sur le seuil de la chambre ; elle s'avança vers le débiteur malheureux et de bonne foi qui l'attendait en silence, les yeux baissés ; elle lui dit, d'une voix sévère :

— Monsieur Daniel, à votre âge, et quand on n'est encore qu'un pauvre poète, on fait des emprunts usuraires, on signe des lettres de change, on brave les huissiers, on compromet sa fortune et son avenir..... Il faut que la jeunesse se passe ! Mais, supporter des injures, subir des humiliations, s'exposer aux attaques de la calomnie, entendre aboyer chaque jour une meute de misérables petits créanciers. Quelle faute, et quelle honte ! Monsieur Daniel, je prierais mon mari de payer vos dettes criardes, pour l'honneur de notre famille ; quant à la créance de cette jolie personne, cela vous regarde..... Un ancien poète payait, m'a-t-on dit, un mémoire de blanchissage, en épousant sa blanchisseuse ; épousez cette belle enfant, monsieur Daniel, et vous aurez la quittance de votre portière !

Mme Désanges reprit à la hâte son chapeau, son manchon et son mantelet de cachemire.

— Félix, ajouta la baronne, en souriant à mon fortuné cousin qui venait d'entrer dans ma chambre ; vous déjeunerez avec moi à l'hôtel des Princes, et nous partirons après demain pour Toulouse ; d'ici là, mon ami, vous achèterez ma corbeille de mariage, et vous paierez les dettes criardes de M. Daniel !

La leçon vous paraît-elle assez rude, mes amis ?.... J'ai profité des conseils de mon cousin et du superbe mépris de ma cousine : je ne dois plus rien à personne, dans mon quartier ; mais, je dois vingt mille francs aux usuriers de Paris, sans compter ce que j'emprunte mystérieusement à de jolies préteuses..... sur cœur.

LOUIS LURINE.

LE FANTASQUE.

3 FÉVRIER, 1844.

LES NOBLES ATTRIBUTS DE LA PRESSE (Item I.)

Les trois gazettes politico-religieuses de cette ville ont mis de côté le crucifix ces jours derniers, pour se livrer à une violente prise de bec au sujet de quelques incidents plus ridicules qu'importants qui étaient venus cloré d'une manière assez réjouissante pour les spectateurs l'assemblée en faveur des exilés.

D'abord le *Quebec Herald and Catholic Advocate* a fait, contre l'honorable Maire de notre Cité qui avait éconduit un peu trop rondement, peut-être, une motion offerte par son éditeur, une sortie qui a véritablement fait plus rre aux